

L'homme derrière le vagabond...

Par Daniel Deslauriers

Fou ou génie? Une chose est sûre : ce vagabond-poète ne laisse personne indifférent. Son parcours de vie est à l'image des routes qu'il arpente jour et nuit : tortueux et imprévisible.

Originaire de La Tuque, il a grandi à quelques rues du grand Félix Leclerc. « Mon père a été le premier, au Canada, à ouvrir une station de télévision communautaire dans les années '60 », explique cet ermite des routes. L'expérience a mal tourné. Ruiné et sans le sou, il confie son fils aux frères du Collège Jean de Brébeuf à Montréal. « Je peux me vanter d'avoir été le seul pauvre à étudier dans ce collège en échange d'un peu de travail », dit-il avec un grand rire. Plus tard, il enseignera la philosophie au Conservatoire de musique de Montréal avant de se consacrer corps et âme à la musique. Il fonde le groupe *Les Contretemps*, puis ouvre la boîte *Les Deux Pierrot* dans le Vieux-Montréal et chante un peu partout dans le monde (Afrique, Allemagne, France et Japon). « Je n'ai jamais manqué de travail », précise Pierre Rochette avec une certaine fierté.

Libre comme l'air

Mais, l'appel de la liberté le tenaille sans cesse. Et puis, à l'aube de ses 50 ans, en plein spectacle et au beau milieu d'une chanson de Jacques Brel, il quitte la petite scène de l'Auberge La Calèche à Sainte-Agathe-des-Monts en disant :

- Tabarnack, laissez-moi partir!

« Il nous restait encore trois ans de contrat », explique l'imprévisible Pierrot. « Je ne suis jamais remonté sur scène. »

Son partenaire de scène, Denis Lamarre, ne lui en veut pas.

Ensemble, ils ont fait plus de 3 000 spectacles au Québec et chanté devant plus d'un million de spectateurs pendant les 18 ans de leur association. « Pierrot est un homme sans attaches », dit-il. « Il a toujours insisté pour serrer la main de tous les spectateurs présents. C'est un homme généreux, tourné vers les autres, mais qui veut rester libre dans toutes les facettes de sa vie. »

Il donne ensuite sa maison, ferme ses comptes de banque et distribue tout son argent. Il laisse derrière lui ses trois enfants, issus de trois unions différentes, et bon nombre d'amis dans son village d'adoption, Val-David, où il a été conseiller municipal avant de faire la

chasse aux gourous (Médecins du Ciel) dans une saga qui a alimenté les médias pendant plusieurs mois en 1995.

Assoiffé de connaissances

« J'ai quitté la maison en laissant la porte ouverte avec, comme seules possessions, les vêtements que je portais et ma vieille guitare Yamaha. »

Il s'enferme ensuite, sept jours sur sept, dans une bibliothèque de Victoriaville pour « raffiner sa culture générale » et « trouver sa place dans la littérature mondiale. » Assoiffé de connaissances, il lit régulièrement une dizaine de livres en même temps en commençant toujours par la fin. Avec une maîtrise sur le rire en poche, il prépare maintenant un doctorat en intelligence collective.

Le squatter, qui sommeille en lui, s'installe ensuite au sous-sol d'une librairie alternative de cette ville. Entouré de livres, il dort sur une table. Il termine alors l'écriture du premier tome (*Monsieur 2.7K*) de sa trilogie. Son œuvre compte plus de 3 000 pages. Depuis quelques jours, ce premier tome est disponible gratuitement sur le web à l'adresse qui apparaît plus bas.

« Je suis un homme choyé. J'ai eu de bons parents et de bons partenaires de spectacle. Il insiste pour parler de son partenaire actuel, Michel Woodard, un vieil ami chansonnier qu'il a retrouvé après 35 ans de silence. Avec lui et sa conjointe Marlene Hall, ils ont décidé de *réseauter* tous les « rêveurs équitables » de la planète et organisent, de façon ponctuelle, des rencontres avec le public. Un site internet a été créé dans cette foulée (www.reveursequitables.com).

Vignette (Photo Pierre Rochette 3)

Pierre Rochette : l'artiste et le vagabond sont indissociables.